MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 86 (1987), p. 277-301

Jean-François Pécoil

Le soleil et la cour d'Edfou.

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711219	*Gateway to Africa. Cultural Exchanges Across the Cataracts*	Valentina Gasperini (éd.), Gihane Zaki (éd.), Giuseppe Cecere (éd.)
9782724711264	*La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-djefaou*	Laurent Coulon
9782724711752	*Guide du Caire Islamique*	Hadrien Collet
9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LE SOLEIL ET LA COUR D'EDFOU

J.F. PÉCOIL

Horus et Tanen étaient déjà installés à Edfou lorsque, d'après le mythe, Rê vint les rejoindre. C'est pourquoi la cour, lieu de culte de Rê, est bien distincte de la partie principale du temple, domaine appartenant au Faucon. C'est aussi la raison pour laquelle cour et pylône ont été commencés dans la dernière phase de construction, une fois le naos consacré et le pronaos décoré [1].

La destination de la cour est clairement indiquée dans les textes de ses bandeaux de soubassement : c'est une cour « solaire » où était rendu un culte à Rê :

— Soubassement de la cour, côté Ouest,

« Il (le roi) a construit la cour des offrandes pour le Faucon seigneur de faucons-*djertiou* comme un ciel-*Nenet* contenant son disque afin de faire offrande à Rê trois fois par jour, afin d'adorer son *ka,* la Place d'apparition de Rê et de toucher le disque (...) » (*E.* V, 2, 3-4).

Un peu plus bas, la cour est appelée : « élévateur des perfections de Rê-Horakhty » (*E.* V, 3, 3) [2].

— Soubassement de la cour, côté Est,

« Il a édifié la cour d'apparition ... à l'image de l'horizon contenant Rê; ... cette cour est comme le ciel-*Nenet* sur ses piliers » (*E.* V, 6, 6). Quant au bandeau de frise du côté Ouest, il décrit Horus-Rê comme un dieu solaire et créateur (*E.* V, 7, 7 - 9, 8).

I. — Les axes.

Toutes les constructions solaires ont leurs axes dirigés vers les points cardinaux en sorte que le modèle en réduction de l'univers qu'est le temple soit en conformité avec son modèle céleste. L'axe privilégié dans la théologie de Rê est l'axe Est-Ouest. C'est ainsi que des sanctuaires et aussi des cours de temples funéraires de l'Ancien Empire

[1] Reymond, *The mythical origin of the Egyptian temple*, p. 322.

[2] Pour la traduction de ce texte de soubassement, se reporter en fin d'article.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

sont construits sur cet axe au moins à partir du triomphe de la théologie héliopolitaine sous la V^e^ dynastie. Quantité d'édifices de toutes époques sont d'ailleurs bâtis sur cet axe Est-Ouest de manière assez approximative, le soleil pouvant se lever jusqu'à 23° 27' au Nord ou au Sud du point cardinal suivant les jours de l'année.

Le triomphe de Rê n'a cependant pas fait disparaître l'attachement à un autre axe, étiré du Sud au Nord, à l'image de la géographie de l'Egypte. Et, pour s'orienter les Egyptiens ont toujours regardé le Sud, origine du fleuve et de la royauté.

La permanence de cet axe est le témoignage de l'existence d'autres conceptions du monde, plus anciennes que celles d'Héliopolis. Cet axe fluvial ou naturel est présent dans les constructions dès les III^e^ et IV^e^ dynasties. Cette conception géographique du monde était alors vraisemblablement renforcée par l'idée que le roi défunt avait une destinée stellaire. Toujours est-il qu'un édifice comme le temple du Sphinx, qui participe de la conception géographique et de la conception solaire donne « une prédominance à l'axe Sud-Nord sur l'axe Est-Ouest » et met ainsi en évidence la soumission de Rê à l'axe naturel du monde [1].

La cour solaire d'Edfou a ses côtés orientés face aux points cardinaux. Le grand axe Sud-Nord semble suivre en cela l'orientation générale du temple, le saint-des-saints ayant été construit en premier au Nord, le temple s'étant développé pendant presque deux siècles en direction du Sud. Cette orientation est d'ailleurs précise : l'écart par rapport au Nord géographique semble très faible, si l'on en juge par le plan donné par M. Alliot [2]. Cette orientation était fondée sur l'observation de la Grande Ourse : le roi se plaçait dos au Sud et visait une étoile proche de la polaire avec un petit instrument :

« mes deux yeux sont tournés vers la Grande Ourse » (*E.* II, 31, 2),

« observateur du ciel et des astres est celui qui tourne la face en face de la Grande Ourse » (*E.* III, 167, 15).

L'axe Est-Ouest de la cour n'est pas marqué de manière architecturale. Cependant, l'étude de la répartition des scènes des colonnes de la cour [3] a montré qu'une ligne Est-Ouest passait entre les 8^e^ et 9^e^ colonnes (les 16 colonnes Nord ont pour symétriques les 16 colonnes Sud). Une autre ligne Est-Ouest est marquée architecturalement : c'est l'axe d'Hathor et du pylône de Ramsès III (Fig. 1).

[1] Schott, *BSFE* 53/54, 31-41. J.C. Goyon, Les Dieux Gardiens et la Genèse des Temples, p. 135 et n. 1.

[2] La déviation par rapport au Nord est d'environ 3° d'après Alliot, *Culte d'Horus* II, pl. IV.

[3] Barguet, *Le livre du centenaire*, IFAO (1980), p. 9-14.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

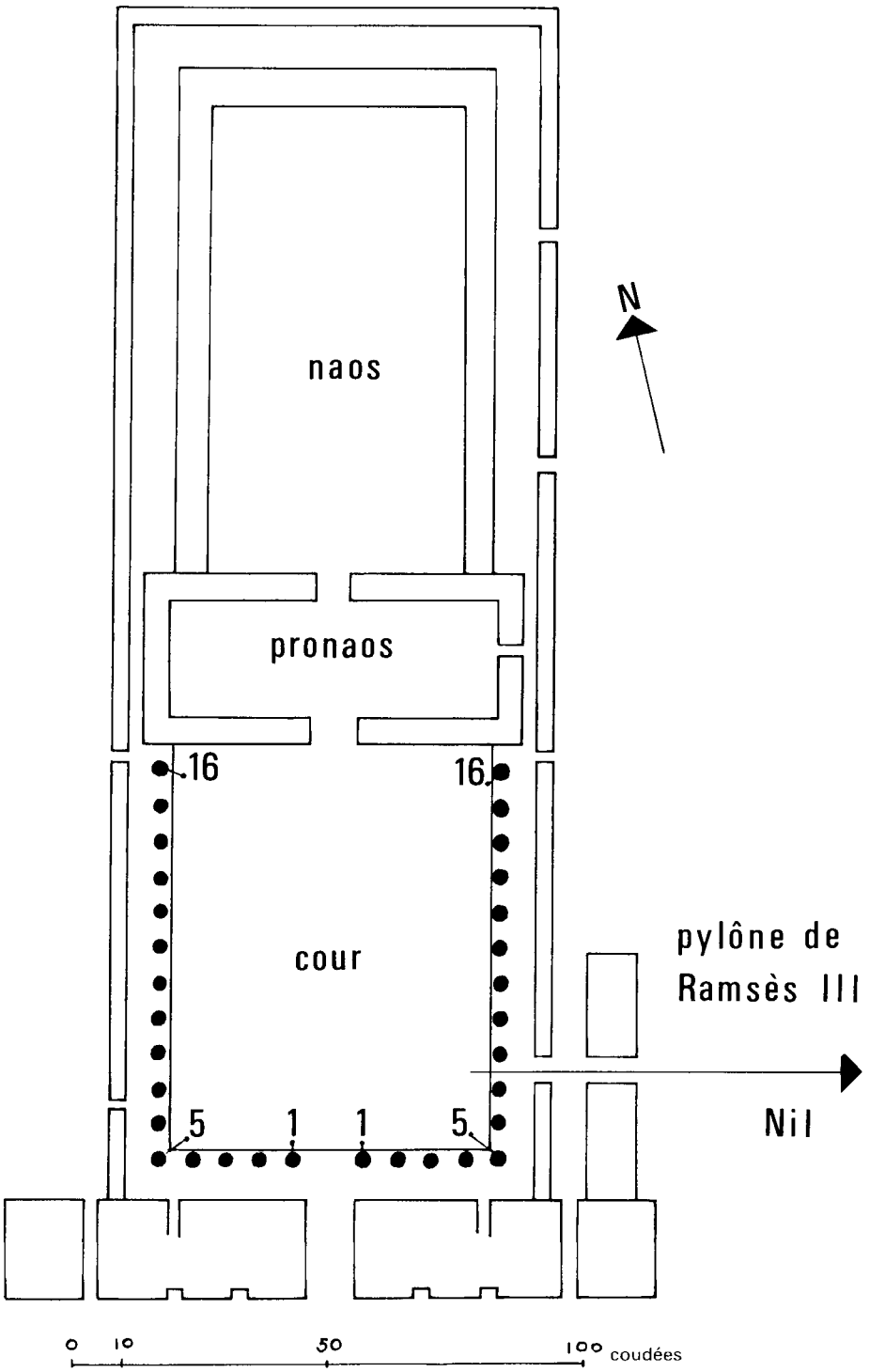


Fig. 1.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. — Le Sud.

La naissance du soleil a lieu quotidiennement à l'Est (*Bakhou*), son coucher à l'Ouest (*Manou*). Les textes d'Edfou qui répètent cette banalité sont légion. Or, il semble bien que le pylône fermant la cour au Sud ait été considéré comme un autre lieu de naissance du soleil :

« Le pylône est au-delà; il ressemble aux Deux Sœurs en train de soulever le disque pour qu'il voie ce qui est fait pour lui; l'une, Isis, et l'autre, Nephthys, portent Celui-de-*Behedet* brillant dans l'horizon ». (*E.* V, 3, 1-2) [1].

Admettre que le pylône est tourné vers l'Est « conventionnel » serait à notre avis une erreur et, pour remettre les choses en place, faire pivoter le temple de 90° vers l'Est risque d'entraîner une incohérence grave dans le programme décoratif : la procession des nomes du soubassement (côté Est) ainsi que les tableaux concernant les cultes et les dieux du troisième registre (côté Est), qui tous appartiennent à la Haute Egypte, se trouveraient de ce fait placés au Nord! A notre avis le temple n'est pas à faire tourner, parce que le pylône ne regarde pas l'Est conventionnel mais bel et bien le Sud, point cardinal pour lequel il a été construit. Le temple est orienté exactement comme il convient, ceci en fonction de la théologie qui lui était propre.

Si la naissance du soleil à l'Est est fréquemment mentionnée, une autre position de l'astre dans le ciel est évoquée avec une certaine insistance, semble-t-il, dans les textes de fondation :

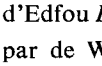
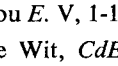
« Le scarabée ailé vénérable sort du Noun et traverse le ciel en tant que Horakhty; il s'arrête dans le ciel en face de [2] lui (le temple) chaque jour » (*E.* IV, 1, 4).

« Celui au plumage tacheté se tient debout en face de son terrain sacré » (après s'être élevé vers le ciel-*heret* sur les mains des Deux Sœurs) (*E.* IV, 3, 1).

« Il se montre rapidement en face de [3] la demeure de Rê ... » (*E.* IV, 10, 11).

« Son *baï* se tient dans le ciel, en face de lui (le temple) [4] ».

[1] Voir n. 2, p. 277. Sur la naissance du soleil, voir J.C. Goyon, *o.c.*, p. 132 (3).

[2] Les inscriptions dédicatoires du temple d'Edfou *E.* V, 1-16 et *E.* VII, 1-20 ont été traduites par de Wit, *CdE* 71, 56-97 et *CdE* 72, 277-320. Le sens de  est « en face de » d'après *Wb.* I, 233, 18 sq.; « au droit de », « à l'aplomb de » seraient possibles pour exprimer l'idée de culmination de l'astre. Il en est de même pour les exemples suivants;  en *E.* IV, 3, I.

[3] .

[4] .

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

III. — NOUT, LES DEUX SŒURS ET LA COURSE DU SOLEIL.

Cette position de l'astre solaire est celle qu'il occupe à midi (); il est alors dans l'axe des deux môles du pylône, ou si l'on préfère, sur les mains des Deux Sœurs qui le soulèvent [1]. La naissance du soleil au Sud n'est donc pas à exclure; de plus, il est possible de faire appel à d'autres divinités que les Deux Sœurs et en particulier à Nout dont l'importance est souvent accentuée par la mythologie d'Héliopolis; en effet, Nout est la mère du soleil et, de ce fait, est partiellement représentée dans l'architecture du temple :

« La cour des offrandes, avec des colonnades, se trouve au-delà, comme Nout lorsqu'elle mit au monde l'Etincelant » (*E.* VII, 5-3).

« C'est l'enclos faste dont le nom est Nout, la place d'abattre le serpent-*sfth* ... » (*E.* VIII, 18, 8-9) [2].

« Le faucon d'or est à l'intérieur (de la *Mesen*) ... il est comme Rê lorsque celui-ci repose dans la matrice de Nout ... » (*E.* VI, 13, 7).

On peut même se demander si, selon ce point de vue, le temple ne serait pas le corps de Nout et les Deux Sœurs des sages-femmes :

« Il se révèle dans la déesse du ciel (appelée ici *Gebet*) entre ses cuisses en tant que grand scarabée ailé d'or, il s'élève vers le ciel sur les mains des Deux Sœurs de la Cité du Trône. Celui au plumage tacheté se tient en face de son terrain sacré » (*E.* II, 2, 11) [3].

Le trajet Est-Ouest du soleil est quotidien. Cependant la hauteur de l'astre à midi varie dans l'année d'un solstice à l'autre; ainsi le soleil de midi accomplit un déplacement du Sud (en hiver) au Nord (en été), si l'on prend comme cycle l'année à la place du jour. Ce déplacement annuel du soleil est peut-être évoqué dans un des textes de fondation :

« Il (Horakhty) se montre dans le ciel, ses deux uraeus étant avec lui et le protégeant; il se dirige vers le Nord (?), (son) Ennéade étant dans sa suite ... » (*E.* IV, 14, 10) [4].

De plus, des travaux récents ont mis en évidence ce trajet à Edfou à propos du mythe d'Horus [5]. De la même manière, l'incohérence apparente qui fait naître le soleil à l'Est et le fait sortir du Sud (Pount) peut être levée si l'on veut bien considérer qu'il s'agit de deux cycles différents :

« Celui de *Behedet* est né, *Bakhou* lui a donné naissance, le *baï* se meut là vers le ciel, le disque ailé est sorti de Pount ... » (*E.* IV, 11, 3-4).

[1] Comparer au hiéroglyphe .

[2] Traduction J.C. Goyon, *o.c.*, p. 137 et n. 3.

[3] Voir n. 2, p. 280.

[4] de Wit *CdE* 71, 93.

[5] Kurth, *RdE* 34, 71-5. Voir aussi Kurth, *GM* 83, 39-41.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Des considérations théologiques ont trouvé leur expression dans des symboles de pierre : ainsi la cour à ciel ouvert permet d'évoquer Nout et son fils Rê, les colonnes les fourrés de papyrus de Khemmis; les murs de la cour sont inscrits et décorés en partie en fonction de la géographie de l'Egypte et, enfin, le pylône évoque les Deux Sœurs. Dans un édifice orienté d'une autre manière que le temple d'Edfou, cette symbolique pourrait être sans rapport réel avec la course du soleil. Mais l'orientation Sud-Nord a permis, semble-t-il, de lui donner le poids d'une certaine réalité astronomique. Il pourrait en être de même d'ailleurs pour toutes les constructions strictement orientées.

En outre, faire commencer l'année quand le soleil est au plus bas sur l'horizon reviendrait à adopter un calendrier solaire; à ce moment l'ombre des pylônes remplit en presque totalité la cour pour diminuer régulièrement en cours d'année jusqu'à disparaître presque totalement lors du solstice d'été. Cette idée n'est bien sûr pas exprimée telle quelle dans un texte d'Edfou mais, pour essayer de montrer qu'elle a été voulue, il convient de vérifier dans un premier temps que les dimensions de la cour et du pylône ne sont pas simplement évocatrices par allitération d'une théologie mais qu'elles servent des considérations astronomiques observables.

IV. — Les dimensions de la cour et du pylône.

Les textes de fondation [1] donnent non seulement les dimensions des grandes unités du temple et de chacune des chambres mais insistent à plusieurs reprises sur leur exactitude. L'origine du plan du temple explique en partie ce souci d'exactitude. En effet, le *Livre du plan* fait par Imhotep, aurait eu pour origine un livre descendu du ciel au Nord de Memphis [2]. Les constructeurs d'Edfou, en conservant des spécifications d'origine divine, conservaient en fait une pensée théologique. C'est là une des raisons qui ont conduit à dénommer ce temple « exact de coudées » [3].

La cour mesure 90 coudées du « Sud au Nord » et 80 coudées de largeur (*E.* VII, 18, 6 et *E.* V, 3, 2). Le texte du bandeau de soubassement de la cour fournit de plus une explication « étymologique » à ces dimensions :

« sa longueur est parfaite et fait 90 coudées car *il brille ici en tant que roi;* quant à sa largeur, elle fait 80 coudées car *il s'est réuni à sa Cité* » (*E.* V, 3, 2-4) [4].

[1] C. de Wit, *o.c.*

[2] Reymond, *o.c.*, p. 317. Sur les rapports entre Héliopolis, la théologie héliopolitaine et les spécialistes de la construction et de la décoration des monuments voir Gasse, *RdE* 33, 23-8.

[3]  (*E.* IV, 4, 7), *ḫ-mḥ*.

[4] Voir Barguet, *BSFE* 72, 23-30.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

En admettant que la longueur de la cour est exactement de 90 coudées, ceci quelle que soit la valeur exacte de la coudée, il est aisé de constater que la largeur est effectivement de 80 coudées. Par ailleurs les mesures réelles du temple d'Edfou correspondent pour la plupart aux dimensions citées par le texte de fondation [1]. Il en est de même pour celles du pylône :

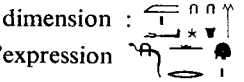
« les môles du pylône au-delà ont 120 (coudées), leur étendue jusqu'à leur extrémité est de 60 (coudées), leur épaisseur étant de 21 coudées pour chacun d'eux » (*E.* VII, 19, 2) [2].

V. — Le parcours de l'ombre du pylône dans la cour (Fig. 2).

Au solstice d'été, en raison de la proximité du tropique, le pylône ne porte plus ombre dans la cour; le soleil est alors à 88° 27' au-dessus de l'horizon Sud. De la mi-Avril à la mi-Août les déplacements observables de l'ombre (du pylône puis de la corniche du portique) sont infimes et ne dépassent pas les côtés Nord des bases des sixièmes [3] colonnes; l'ombre est à l'aplomb de la corniche du portique le 21 juin [4].

Au solstice d'hiver, le soleil est bas (41° 33') sur l'horizon; il s'est éloigné vers le Sud par rapport à la verticale d'Edfou. L'ombre portée des corniches du pylône atteint alors

[1] Sur 59 dimensions données par les textes de fondation, 23 seraient inexactes; elles peuvent être réduites à 7 en tenant compte d'une remarque (concernant les chapelles « carrées ») faite par Cauville et Devauchelle, *BIFAO* 84, 23-34.

[2] de Wit propose une traduction différente (*CdE* 72, 317) : « Les pylônes se trouvent au-delà, ayant une hauteur de cent-vingt (coudées) jusqu'à leur faîte, par soixante coudées, leur épaisseur étant de vingt-et-une coudées pour chacun d'eux ». La hauteur de 120 coudées (soit 63 m) ne correspond à aucune réalité : il est même exclu qu'elle ait pu être envisagée ! D'après l'élévation donnée par Chassinat (*E.* IX, pl. II) la hauteur avoisine 36 m, c'est-à-dire 69 ou 70 coudées. Quant à la longueur d'un môle elle est exactement de 60 coudées et la longueur totale du pylône de 130 coudées (largeur de la baie du portail : 10 coudées). La première dimension donnée serait, à notre avis, la longueur des deux môles (la baie du portail n'étant pas comptée); il arrive par ailleurs que le mot pour longueur ne soit pas mentionné lorsqu'il est suivi d'une autre dimension :  (*E.* VII, 16, 5). L'expression  sert à désigner des hauteurs (*E.* VII, II, 6; *E.* VII, 17, 10; *E.* VII, 12, 7) mais aussi des longueurs (textes parallèles : *E.* VI, 7, 2 et *E.* V, 3, 3); elle signifierait « étendue jusqu'à la tête », « étendue », qu'il s'agisse de hauteur ou de longueur.

[3] Latitude d'Edfou : 25°. Latitude du tropique : 23° 27.

[4] L'ombre portée d'une verticale de 1 m de hauteur est de 0,027 m en Juin, 0,092 m en Juillet et en Mai; 0,243 m en Août et en Avril; 0,466 m en Septembre et en Mars; 0,74 m en Octobre et en Février; 1,007 m en Novembre et en Janvier; 1,128 m en Décembre; ces résultats ont été obtenus par le calcul; d'après des photographies réalisées un 21 Décembre par R. Vergnieux l'ombre atteint les *treizièmes* colonnes seulement parce que les môles sont amputés des corniches.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

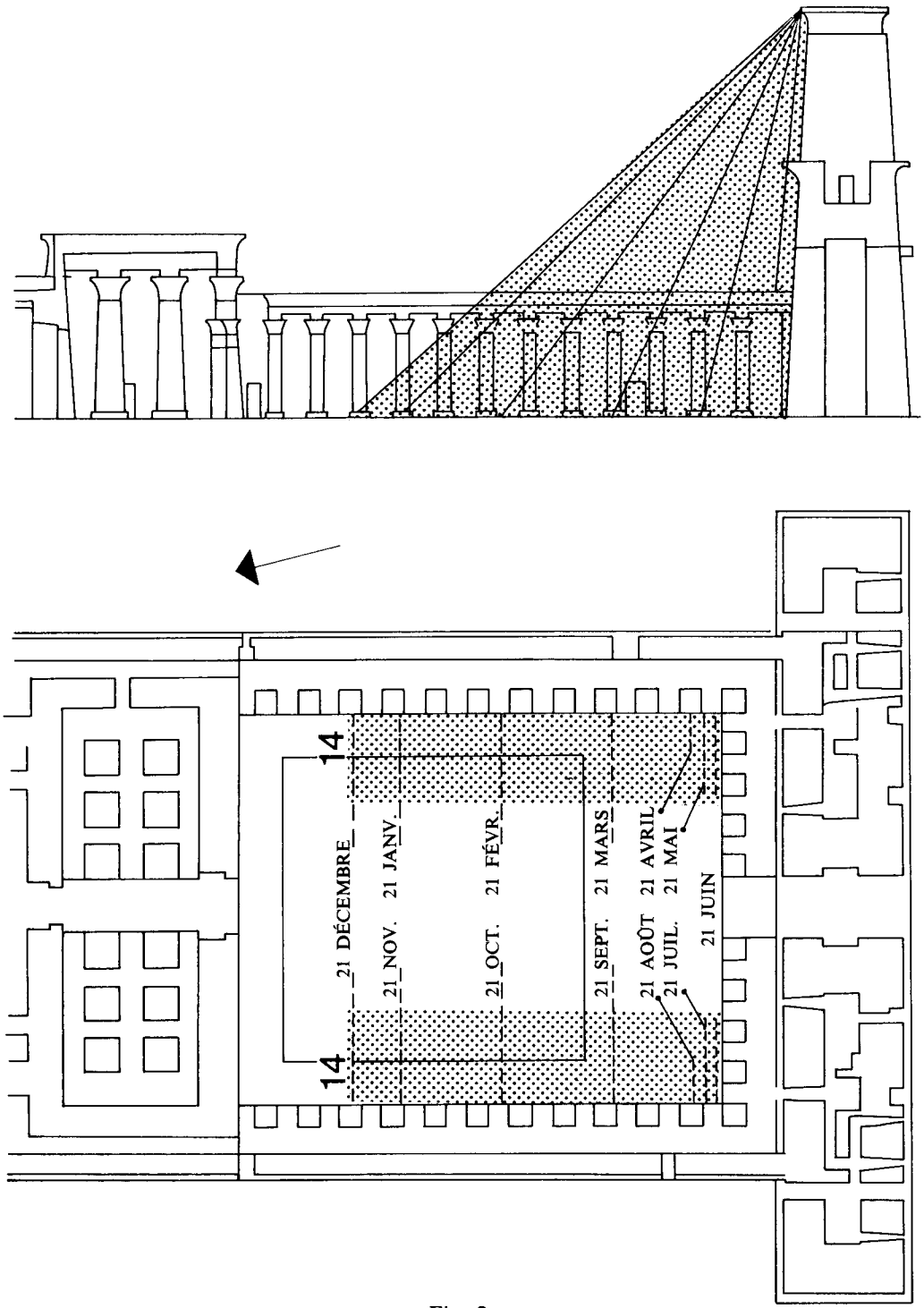


Fig. 2.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

les quatorzièmes colonnes et remplit donc en presque totalité la cour; cette limite marque ainsi la fin et le début de l'année solaire.

Le début de l'année serait à placer :

— s'il s'agit d'une année solaire, au voisinage des quatorzièmes colonnes,
— s'il s'agit de l'année égyptienne commençant au moment de l'inondation (1 Thôt = 19 Juillet = début de l'année sothiaque [1]), à proximité des sixièmes colonnes.

Il semble bien que les tableaux sur les murs Est et Ouest, ainsi que sur des colonnes, marquent début et fin d'année aussi bien vers les sixièmes colonnes que vers les quatorzièmes.

VI. — La cour et les fêtes.

Les textes des bandeaux de soubassement de la cour ne contiennent que quelques allusions aux cérémonies qui s'y déroulaient et, semble-t-il, aucune allusion au déplacement de l'ombre des pylônes.

Cérémonies mentionnées :

— toucher le disque (*E.* V, 2, 4),
— entrée d'Hathor et de sa barque par la porte Est (*E.* V, 4, 1),
— consécration des offrandes (*E.* V, 5, 6),
— belles fêtes d'apparition (*E.* V, 6, 8),
— ... Sokar dans sa belle procession pour faire le tour du temple au matin divin (*E.* V, 6, 8).

1) **Sokar** (Fig. 3).

La seule procession mentionnée avec précision est donc celle de Sokar. Elle est assez bien connue, grâce au calendrier d'Horus d'Edfou; la cérémonie commençait à l'aube du 26 Khoiak. Son trajet dans la cour a pu être reconstitué de la manière suivante : le cortège venant de l'intérieur du temple franchissait la porte du pronaos, traversait une partie de la cour pour passer ensuite entre les douzième et treizième colonnes du côté Ouest, la première « station » étant située sous le portique. De là, la procession se dirigeait vers le Sud et passait devant des tableaux destinés à préparer le dieu à recevoir

[1] La liturgie du temple se situait dans un calendrier totalement en marge du calendrier civil; sur le calendrier sothiaque voir Chassinat, *Le mystère d'Osiris au mois de Khoiak* II, p. 570.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

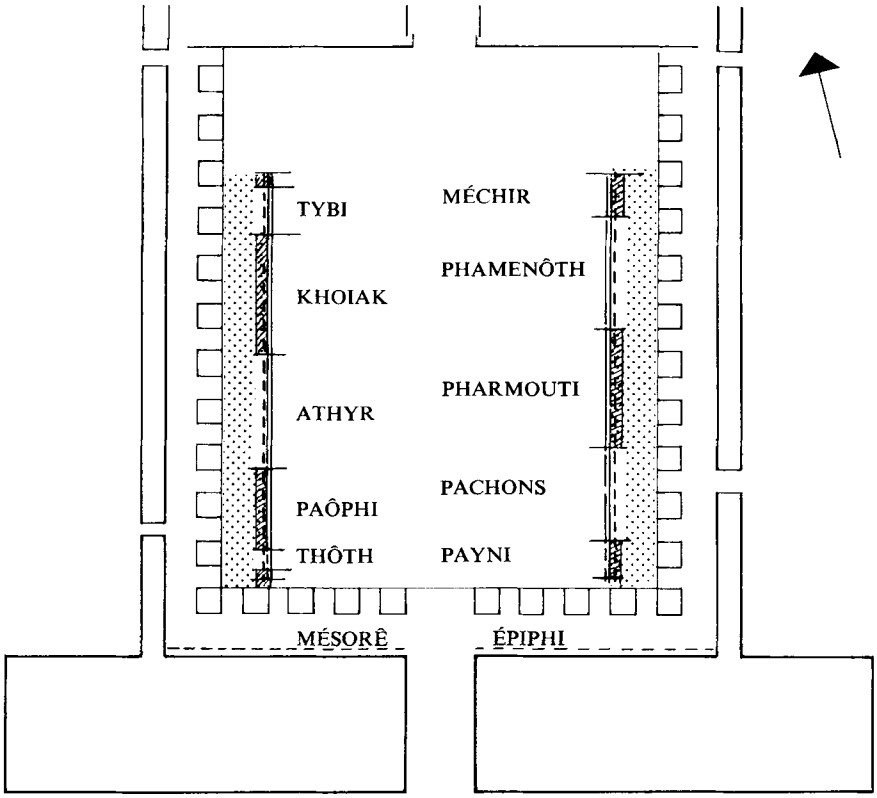


Fig. 3.

son repas; c'est sur le mur Ouest, face à la cinquième colonne que se trouve l'étape-clé de la renaissance du dieu (invitation à prendre la nourriture); le tableau suivant est gravé sous le portique Est et regarde la cinquième colonne (le trajet Ouest-Est a été, semble-t-il, ignoré); ce dernier tableau est capital : il représente le halage du traîneau de Sokar; autrement dit, revivifié sous la forme d'un soleil, le dieu se prépare à parcourir son univers. La procession continuait ensuite vers le Nord pour gagner son point de départ dans le temple [1]. Ce rite, étalé sur quelques journées, anticipait, en commençant le 26 Khoiak, la renaissance du soleil à venir. En effet dans un calendrier où le 1 Thôt est placé le 19 Juillet, le 26 Khoiak tombe le 11 Novembre, c'est-à-dire à presque six semaines du solstice d'hiver date à partir de laquelle le soleil monte à nouveau sur l'horizon Sud.

La procession de Sokar commençait donc à un moment où l'ombre des pylônes n'était pas encore totalement étalée dans la cour. Vers le 11 Novembre, l'ombre atteignait l'espace compris entre les douzième et treizième colonnes : c'était alors le début de la

[1] Voir J.C. Goyon, *BIFAO* 78, 415-38.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

procession dans la cour. Pendant les jours suivants l'ombre continuait à s'allonger mais la procession la prenait de vitesse en se dirigeant vers le Sud pour aller chercher le Soleil. Lorsque l'ombre atteignait les quatorzièmes colonnes, la procession avait déjà ramené *Akhty* vers le Nord, annonçant ainsi, six semaines à l'avance, sa prochaine montée dans le ciel du Sud, montée qui faisait s'amenuiser l'ombre progressivement pour la faire disparaître totalement au solstice d'été.

2) **Hathor.**

Une autre fête processionnelle est évoquée sur un des bandeaux de soubassement de la cour : c'est celle de l'arrivée d'Hathor et de sa barque à Edfou, appelée fête de la Bonne Réunion. La déesse de Dendéra rendait visite chaque année, lors de la nouvelle lune d'Epiphi, à son époux Horus d'Edfou. La déesse, après avoir quitté le Nil, se dirigeait vers Edfou, passait entre les môles du pylône ramesside et franchissait la majestueuse porte d'Hathor située sur le côté Est de la cour, exactement dans l'axe de la construction de Ramsès III. Les tableaux et textes concernant cette fête se trouvent :

- sur la grande porte d'Hathor,
- sur la petite porte d'Hathor (côté Ouest de la cour),
- sur les colonnes situées de part et d'autre de l'axe pylône ramesside / grande porte d'Hathor,
- sur les registres inférieurs des môles du pylône ptolémaïque.

Après avoir séjourné pendant quinze jours à Edfou, Hathor quittait le temple d'Horus pour rejoindre sa demeure de Dendéra. Pendant sa présence à Edfou, divers rites étaient célébrés (dont partie à l'extérieur du temple) :

- rites funéraires avec visite aux dieux ancêtres,
- rappel de la victoire sur Seth et renouvellement de la royauté,
- commémoration de la sortie d'Hathor hors de Nubie et de son retour annuel en Egypte.

C'est la venue même d'Hathor à Edfou qui symbolisait sa sortie de Nubie et son retour en Egypte, qui symbolisaient à leur tour l'annonce de l'arrivée de la crue bienfaisante (19 Juillet)[1]. La procession étant effective, la statue de la déesse quittant réellement

[1] En 80 av. J.C. la décoration des parois Est et Ouest était achevée; le mois d'Epiphi du calendrier mobile allait du 10 Juillet au 8 Août, englobant ainsi la date de la crue. Voir Cauville et Devauchelle, *RdE* 35, 31-55.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Dendéra, il n'était pas nécessaire de la « jouer » par une procession simplificatrice et fictive à l'intérieur du temple. C'est pourquoi les étapes du déplacement de la grande déesse ne sont pas marqués par des tableaux à l'intérieur de la cour. La fête de la Bonne Réunion est simplement évoquée dans la partie de la cour au Sud des huitièmes colonnes par des textes et des tableaux concernant Hathor.

Il n'en est cependant pas de même pour les scènes de navigation : l'arrivée de la flottille d'Hathor est représentée sur le môle Est du pylône, le départ sur le môle Ouest. Or, ces scènes peuvent être datées : la première représente des faits précédant la nouvelle lune d'Epiphi; la deuxième se rapporte à des faits qui avaient lieu au moins quinze jours plus tard. Comme la nouvelle lune d'Epiphi peut tomber un jour quelconque d'Epiphi [1], le départ avait lieu dans la deuxième quinzaine de ce mois ou dans la première du mois suivant, Mésorê.

En conservant le calendrier adopté pour les fêtes de Sokar (1 Thôt = 19 Juillet) le départ de la flottille d'Edfou se faisait dans le courant du mois de Juin, à quelques semaines de l'arrivée de la crue. A ce moment de l'année, le soleil remplit alors presque toute la cour, Epiphi et Mésorê ne laissant observer que des ombres très réduites à l'aplomb de la corniche du portique Sud. Ces deux mois se succèdent, si l'on conserve le sens d'écoulement du temps adopté pour Khoiak (du Sud au Nord), dans le même sens c'est-à-dire d'Est en Ouest, d'un môle à l'autre. Dans ces conditions le point de départ du calendrier (1 Thôt) se situerait alors entre les cinquième et sixième colonnes, dans l'angle Sud-Ouest de la cour (Fig. 3).

VII. — Limite Sud et limite Nord de l'ombre.

Les relations trouvées ne prouvent pas nécessairement un rapport de cause à effet et, comme les rédacteurs des bandeaux de soubassement de la cour n'ont pas cru bon de nous accorder quelques éléments supplémentaires pour assurer notre démonstration, il nous reste donc à observer les tableaux et textes situés aux limites du secteur de la cour balayé par l'ombre, afin de savoir s'il s'en trouve parmi eux qui pourraient être associés à un début ou à une fin d'année. Au cas où cela serait, notre hypothèse ne s'en trouverait pas vérifiée pour autant, le critère du choix des emplacements n'étant pas nécessairement seul et unique; par exemple seul le tableau initial de la procession de Sokar peut être daté par l'ombre, les autres s'en détachent. De plus il semble parfaitement normal qu'une cour ait un début et une fin comme l'année et comme l'Egypte. Enfin, aux

[1] Voir Alliot, *Culte d'Horus*, II, p. 443.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

limites extrêmes de l'ombre peuvent d'ailleurs correspondre des débuts d'année de natures différentes :

— entre les cinquième et sixième colonnes, début de l'année dû à la crue du Nil (année sothiaque),
— quatorzième colonne, début d'année dû à la montée du soleil dans le ciel du Sud (année solaire).

En ce qui concerne l'année solaire, le solstice d'hiver correspond à l'arrêt de la progression de l'ombre : à partir de cette date l'obscurité cède progressivement la place à la lumière qui atteint son maximum au solstice d'été. Ces deux solstices peuvent évidemment être accompagnés de tableaux solaires. On peut aussi remarquer que le solstice d'été, précédant d'un mois seulement l'arrivée de l'inondation, se trouve ainsi placé dans le même secteur que le début de la crue, entre les cinquième et sixième colonnes.

Les tableaux en relation avec les deux limites de l'ombre peuvent indiquer un renouvellement solaire ou royal, renouvellement souvent précédé par une victoire sur les ennemis.

Limite Sud (Fig. 4) :

A) érection du pilier-*Ioun* devant Atoum (*E.* V, 216, 17 - 217, 7),
B) érection des obélisques devant Rê-Horakhty (*E.* V, 296, 2-11),
C) couronnement du roi (*E.* V, 37, 11-17),
D) couronnement du roi (*E.* V, 138, 12 - 139, 2),
E) offrir les deux maîtresses à Horus (*E.* V, 43, 10 - 44, 8),
F) offrir les deux supports d'uraeus-*w*^{3}*dty* à Horus (*E.* V, 144, 10 - 145, 4),
G) offrir la couronne de justification à Horus (*E.* V, 67, 9 - 68, 3),
H) tuer le taureau devant Horus (*E.* V, 165, 4-15).

Les rites **A** et **B** sont typiquement héliopolitains; l'obélisque est une transposition du *benben* primordial et sert à transmettre les rayons solaires; il est de plus un symbole du démiurge [1]. Les tableaux **C** et **D** concernent le couronnement tandis que les autres (**E**, **F**, **G**, **H**) peuvent être utilisés en plusieurs circonstances [2].

[1] Voir C. Zivie, *Hommages Sauneron* I, 479 et 483 sq.

[2] Les offrandes propitiatoires à Sekhmet-Hathor (*E.* V, 64, 16-65, 6 et *E.* V, 163, 5-14) peuvent être considérées comme des rites annexes liés à la confirmation du pouvoir.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

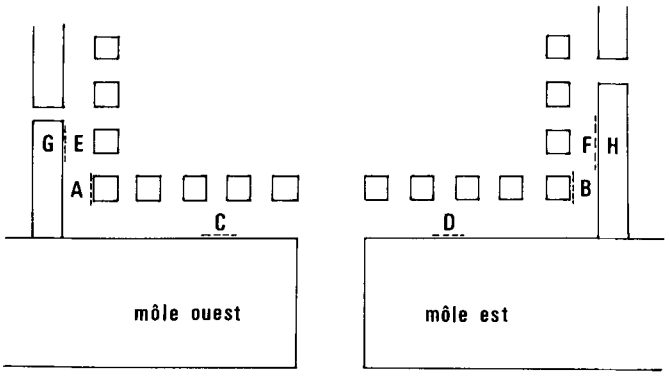


Fig. 4.

Limite Nord (Fig. 5) :

Série droite (Ouest).

I) offrir le lotus à Horus (*E.* V, 245, 7-17),
J) tuer la tortue devant Horus (*E.* V, 244, 10 - 245, 4),
K) offrir la lance à Horus (*E.* V, 55, 12 - 56, 7),
L) jouer du sistre à Hathor (*E.* V, 78, 16 - 79, 11),
M) offrir le papyrus à Ouadjet de Bouto (*E.* V, 100, 11 - 101, 4).

Série gauche (Est).

N) offrir le papyrus à Horus (*E.* V, 295, 10 - 296, 4),
O) massacrer Nehes devant Horus (*E.* V, 296, 7-17),
P) offrir la lance à Horus (*E.* V, 154, 9 - 155, 2),
Q) répandre l'encens devant Hathor (*E.* V, 175, 3-12),
R) brûler l'encens devant Nekhbet d'El Kab (*E.* V, 197, 2-14).

Aux tableaux de la paroi Ouest (série droite, **K**, **L**, **M**) correspondent les tableaux de la paroi opposée (série gauche, **P**, **Q**, **R**). Cette règle est fréquemment employée à Edfou. De plus, les tableaux gravés sur la quatorzième colonne Ouest (**I** et **J**) correspondent à ceux de la quatorzième colonne Est (**N** et **O**) et semblent pouvoir être rattachés, au moins pour **J** et **O**, à ceux des parois verticales.

Par ailleurs, chaque tableau situé sur une paroi appartient à un registre et constitue souvent un maillon d'une série horizontale. Les tableaux dont il est question sont-ils aussi liés verticalement, ou si l'on préfère, peuvent-ils servir de repère pour l'ombre dans la cour en fin d'année solaire ?

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

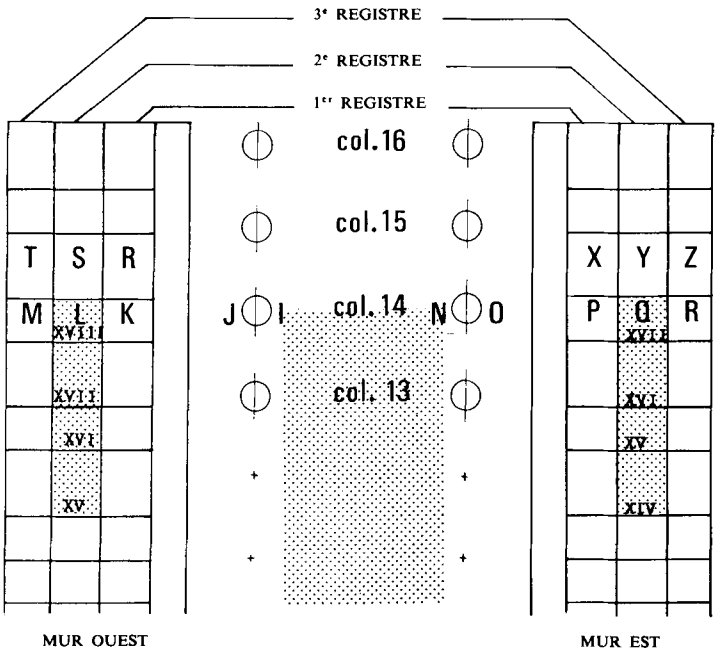


Fig. 5.

1) *Offrir le lotus* (**I**) et *offrir le papyrus* (**N**).

Du côté Ouest, le roi est fils de l'Ancien et héritier du trône d'Horus. Quant au dieu (Horus), il est le premier créateur issu du lotus; ce texte est donc fortement marqué par l'aspect céleste. L'offrande du papyrus situe les acteurs de façon beaucoup plus terrestre : le roi est fils de Nedjem-ankh, héritier, maître des sources d'Horus, maître des sources de Seth, c'est-à-dire des deux Egyptes. Le dieu est « enfant auguste des fourrés de papyrus », ce qui évoque Khemmis et la Basse Egypte; il est aussi « maître de la fonction royale ». En admettant la correspondance papyrus = Nord, il en découle implicitement la correspondance lotus = Sud. A ces quatorzièmes colonnes correspondent par symétrie selon un axe Est-Ouest les troisièmes colonnes : offrir la double couronne.

2) *Tuer la tortue* (**J**) et *massacrer Nehes* (**O**).

Dans ces deux scènes, le roi ceint la couronne d'Onouris, afin de tuer la tortue qui représente les ennemis du soleil; de même, massacrer la Bête (= Seth) revient à détruire tout ce qui est nuisible à l'Egypte ou stérile. Ces tableaux peuvent évoquer le mythe de la Victoire d'Horus. Les tableaux correspondants des troisièmes colonnes concernent la « consécration de la grande offrande ».

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

3) *Offrir la lance* (**K** et **P**).

La lance offerte est évidemment celle qui permet la destruction des forces du mal. Le roi, du côté Ouest, est « héritier du grand triomphant » et, du côté Est, « a pouvoir sur ceux qui sont dans l'eau ou sur terre ». Quant au dieu, il est seigneur de *Mesen* et harponneur.

4) *Offrir le sistre* (**L**) et *répandre l'encens* (**Q**).

Il s'agit là d'offrandes à Hathor. La grande déesse bénéficiait de ces rites lors de sa présence à Edfou au mois d'Epiphi; la fête correspondante est mentionnée trois fois :

— Bonne Réunion du troisième mois de Chemou (*E.* V, 79, 2),
— fête de la Nouvelle Lune du troisième (mois) de Chemou (*E.* V, 175, 4),
— belle fête du troisième mois de Chemou (*E.* V, 175, 10).

Comment expliquer la mention de la fête d'Epiphi dans des tableaux situés dans le prolongement de la limite atteinte par l'ombre en fin d'année solaire, c'est-à-dire entre le début et la fin de Méchir?

Il se peut que les tableaux des deuxièmes et troisièmes registres ne soient pas tous liés au déplacement de l'ombre. C'est vraisemblablement le cas des tableaux du troisième registre du mur Est en rapport avec les cultes et les dieux de Basse-Egypte [1]. Par contre, les tableaux se rapportant aux vingt-deux nomes de Haute-Egypte sont peut-être associés à la course du soleil, ne serait-ce que d'une manière globale : la liturgie des nomes du Sud de la Haute-Egypte (Eléphantine, Edfou, El Kab) est gravée dans la partie Nord de la cour, celle des nomes du Nord de la Haute-Egypte (Semen-Hor, Atfih) dans la partie Sud. Par ailleurs le nome héliopolite est peut-être présent sur le mur Ouest, dans le tableau symétrique de celui de Semen-Hor. Le fait que les tableaux concernant Edfou et El Kab soient à l'aplomb de la limite de l'ombre quand le soleil de midi est au plus bas sur l'horizon peut être expliqué ainsi :

— ces nomes sont les plus au Sud de l'Egypte : ils sont représentés à la limite Nord de l'ombre,
— Edfou est le lieu principal du combat livré par Horus contre Seth (fête de la victoire en Méchir),
— El Kab est en relation avec la royauté.

Dans le courant de l'année les différents nomes de la Haute-Egypte sont les uns après les autres à l'aplomb de la limite de l'ombre et, au solstice d'été, c'est au tour

[1] Voir Derchain, *CdE* 73, 31-65.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

des vingtième et vingt-et-unième nomes; il en est de même pour les tableaux symétriques, dont celui du nome héliopolite. Ces faits peuvent être expliqués de la manière suivante :

— ces nomes sont au Nord de la Haute-Egypte, ils sont représentés à la limite Sud de l'ombre,
— Hérichef du vingtième nome est en relation avec la venue de la crue en son temps; en effet « Hérichef reçoit une libation d'eau, qui doit sans doute l'encourager à faire venir l'inondation » [1].

En ce qui concerne les tableaux du deuxième registre [2], tableaux où est mentionnée la fête de la Bonne Réunion, la liaison avec ceux des premiers et troisièmes registres ne semble concerner que les dimensions des tableaux et le nombre des personnages divins.

Le système de décoration des parois (tableaux de dimensions très voisines dans la partie Sud de la cour) change à partir du tableau XV de la paroi Ouest [3] et du tableau XIV de la paroi Est [4] : un grand rectangle ne comportant que deux divinités alterne avec un rectangle ne comportant qu'une seule divinité; la deuxième divinité est toujours Hathor au deuxième registre, souvent Hathor aux autres. Ce changement commence précisément à l'endroit où sont gravés le tableau et le texte du sixième nome de Haute Egypte, Dendéra [5]. Cette décoration alternée se poursuit alors jusqu'à la limite Nord de la cour [6].

Il convient aussi de remarquer que Hathor ou une divinité féminine occupe les petits tableaux de cette partie de la cour aux deuxièmes et troisièmes registres tandis qu'Horus est seul à occuper les petits tableaux du premier registre. Si les liaisons verticales avec les tableaux du premier registre ou des quatorzièmes colonnes n'apparaissent pas de manière évidente, par contre la succession horizontale est bien affirmée :

deuxième registre Ouest (Fig. 5) :

tab. XV offrir la *menat* à Hathor et Harsomtous,
tab. XVI offrir les miroirs à Isis,
tab. XVII offrir le vase à encens à Horus et à Hathor,
tab. XVIII offrir le sistre à Hathor.

[1] Derchain, *o.c.*, 62.
[2] *E.* X, I, pl. 116, tab. 18 et pl. 120, tab. 17.
[3] *E.* X, I, pl. 116.
[4] *E.* X, I, pl. 120.
[5] *E.* V, 194, 9-195, 5, tab. 16, 3e registre du mur Est.
[6] Alliot, *o.c.*, p. 690.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

deuxième registre Est :

tab. XIV offrir la *menat* à Hathor et à Harsomtous,
tab. XV offrir les miroirs à Isis,
tab. XVI offrir le fard à Horus et à Sothis,
tab. XVII répandre l'encens devant Hathor.

Les relations verticales reprennent, semble-t-il, avec le troisième registre : la nature de l'offrande et les lieux cités évoquent ceux gravés sur les colonnes (côtés regardant la cour).

Les tableaux XVII Est et XVIII Ouest semblent donc sortir du système des liaisons verticales entre tableaux et quelques bonnes raisons existent pour les classer à part :

— ils mentionnent la fête de la Bonne Réunion alors que le contexte est celui du massacre de Seth et de l'installation de la royauté,
— la nature des offrandes, sistres et encens, les rattache à la série horizontale des offrandes caractéristiques d'Hathor (*menat*, miroirs).

Malgré ces faits il se peut que les tableaux XVII Est et XVIII Ouest soient associés verticalement aux autres tableaux de la paroi correspondante et aux tableaux des quatorzièmes colonnes. En effet, les rites représentés ne pouvaient-ils pas être accomplis en Epiphi *et* en Méchir, voire en d'autres circonstances? Inversement les tableaux ayant trait à la royauté ou au massacre de Seth ne pouvaient-ils pas faire partie du cérémonial d'Epiphi?

Méchir. La musique et en particulier les sistres intervenaient en Méchir à plusieurs reprises :

— après la célébration de l'adoration de l'épieu divin, on jouait du sistre pour la mère d'Horus [1],
— une musicienne représentait Hathor-Isis pendant la cérémonie [2],
— Isis présente sur les barques du harponneur joue du sistre sur chacune d'elles [3],
— après sa victoire, Horus vainqueur est acclamé par des musiciennes de Bousiris et de Bouto (le nome de Bouto est au troisième registre, au-dessus du tableau XVIII Ouest) [4].

[1] Alliot, *o.c.*, p. 690.
[2] Alliot, *o.c.*, p. 700.
[3] *E.* X, 2, pl. 147 et pl. 148.
[4] Alliot, *o.c.*, p. 772-776.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Epiphi. Le rappel de la victoire sur Seth est évoqué en Epiphi ainsi que pendant la fête de la Bonne Réunion :

— 1er Epiphi : « Seth est mis en pièce (?) ce jour-là (calendrier des fêtes d'Hathor) [1].
— 14 Epiphi : « ... les femmes ... chantent : Osiris est intact et *Tbh* (Seth) n'est plus ... » (calendrier des fêtes d'Hathor).

Bref, avant la fête de la Bonne Réunion le mois était occupé à Dendéra à commémorer rituellement le massacre de Seth. De plus, lors de la première journée de la fête d'Epiphi, avaient lieu un service funéraire et surtout une fête-*sed* d'Horus d'Edfou qui consistait en :

— un holocauste de chèvre rousse ou de bœuf roux (couleur séthienne) [2],
— une offrande (*wdn*) à Rê en tous ses noms (un mois avant la fête de la Victoire, en Tybi, était commémorée l'installation d'Harakhtès, vainqueur de Seth, sur le trône royal d'Edfou, par une grande offrande à Rê; par ailleurs de grandes offrandes (*wdnw ꜥ3w*) étaient consacrées devant Rê en Méchir),
— une lecture d'un texte à Rê : « Salut à toi Rê ... *etc*... tu as abattu Apophis! ... ».

Pendant cette fête-*sed* d'Horus, l'installation sur le trône était rappelée ainsi que la victoire sur Seth [3].

En définitive, il semble que la série verticale des tableaux pouvait être utilisée en plusieurs circonstances : des tableaux étaient en rapport direct avec une grande cérémonie tandis que d'autres n'étaient utilisés que pour rappeler un épisode annexe d'un rite plus important sans qu'il soit nécessaire de refaire l'acte.

5) *Offrir le papyrus à Ouadjet de Bouto* (**M**) et *brûler l'encens devant Nekhbet d'El Kab* (**R**).

Bouto et El Kab sont les cités des divinités protectrices de la royauté du Nord et de la royauté du Sud. Ces tableaux marqueraient l'installation d'Horus sur le trône, à la fin des cérémonies de Méchir. « Il se pourrait que Nekhbet reçoive l'encens en qualité de déesse de la couronne » [4]. De plus, il semble que Nekhbet soit en relation avec les pays du Sud, Bougem, et la déesse lointaine. Offrir des papyrus à Ouadjet de Bouto c'est évoquer l'origine d'Horus : les fourrés de papyrus de Khemmis; c'est aussi rappeler la

[1] Alliot, *o.c.*, p. 233.
[2] Alliot, *o.c.*, p. 520.
[3] Alliot, *o.c.*, p. 558 : « la fête de la Bonne Réunion réunissait en elle la commémoration du retour d'Hathor-Œil de Rê vers son père et celle de la victoire d'Horus sur Seth ».
[4] Derchain, *o.c.*, 46-8.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

fin du périple d'Horus poursuivant et massacrant Seth [1]. Enfin, cette offrande fait écho à la première de la série opposée : offrir le papyrus (**N**).

Par ailleurs, il faut remarquer que les tableaux des parois Est et Ouest contigus à ceux qui semblent appartenir au cérémonial de Méchir, et immédiatement au Nord de ces derniers, évoquent quelques-uns des thèmes consécutifs à la Victoire :

Série droite (Ouest)

R 1er registre : adorer Rê vainqueur d'Apophis (*E.* V, 56, 9 - 57, 13),
S 2e registre : tuer le serpent devant Horus et Hathor (*E.* V, 79, 13 - 80, 11),
T 3e registre : offrir les deux couronnes à Horus de *Tcharou*-Silé (*E.* V, 101, 6 - 102, 2).

Série gauche (Est)

X 1er registre : adorer Rê vainqueur d'Apophis (*E.* V, 155, 4 - 156, 6),
Y 2e registre : tuer le serpent devant Horus et Hathor (*E.* V, 185, 14 - 176, 10),
Z 3e registre : offrir le lis et le papyrus à Horus d'Edfou et à Hathor (*E.* V, 197, 16 - 198, 12).

VIII. — Conclusion.

L'orientation Sud-Nord du temple d'Edfou a son origine et sa raison d'être dans une liturgie particulière qui lie étroitement au caractère solaire le caractère royal. Cette liturgie est tout spécialement bien servie par l'architecture et la décoration de la cour dont l'orientation est l'élément déterminant; les côtés Est et Sud évoquent deux événements liés à la naissance du soleil :

— l'Est, lieu de naissance du soleil matinal, met en cause la géographie,
— le Sud, lieu d'apparition de l'astre au zénith, est l'élément matériel de la construction du temple.

Ptolémée III Evergète II est le premier constructeur du nouveau temple d'Edfou; c'est à lui que revient la fondation de la première tranche du naos le 23 Août 237. Il est possible que, dès cette époque, un plan-programme ait été arrêté fondé sur une théologie et une liturgie particulière, reposant sur une conception solaire : le temple reproduisant l'univers, le plan et l'architecture doivent être en harmonie. Il est possible qu'on ait voulu inscrire dans la cour les exigences liées à la liturgie d'un calendrier solaire

[1] La crue n'arrive qu'une fois le massacre de Seth accompli.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

observable, les colonnes ou au moins quelques-unes d'entre elles servant de repères dans ce calendrier dont dépendent les emplacements d'un certain nombre de tableaux.

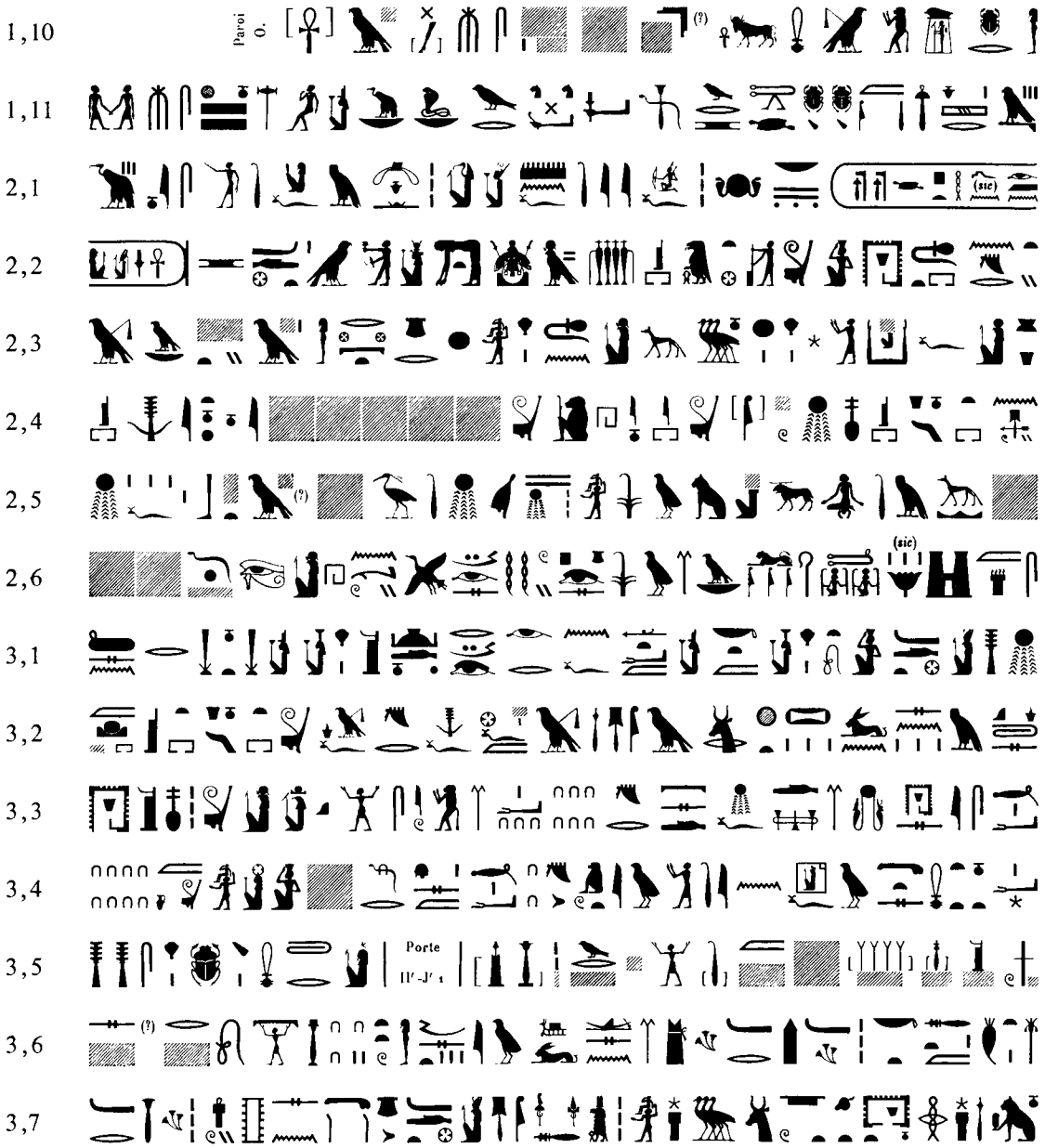
Enfin, le calendrier « sothiaque » ou fixe ayant été institutionnalisé par le décret de Canope (mise en place d'un sixième jour épagomène tous les quatre ans) quelques mois avant la pose de la première « pierre » du temple, ce dernier serait la concrétisation éternelle de ces nouvelles dispositions.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

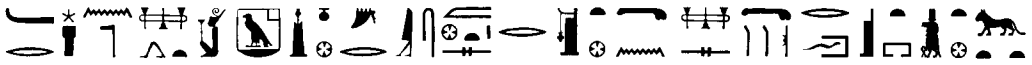
ANNEXE

COUR

BANDEAU DE SOUBASSEMENT, CÔTÉ OUEST (*E.* V, 2, 2 - 4, 6)



BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

4,1 

4,2 

4,3 

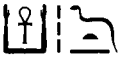
4,4 

4,5 

4,6 

4,7 

4,8 

4,9 

« *Il a construit la cour des offrandes pour le Faucon seigneur des faucons-*djertiou *comme un ciel-*Nenet *contenant son disque afin de faire offrande à Rê trois fois par jour, afin d'adorer son* ka, *la Place-d'apparition-de-Rê et de toucher-le-disque* (?) (. . .) *de la nouvelle année, la salle-*hyn [a] *pour la bonne lumière* [b], *la Place-de-la-Griffe pour ses rayons, le lieu* (?) (. . .) *illuminé de ses rayons; elle est comme* (*le lieu où*) *le* baï *de Rê naît à l'Orient* (. . .); *Rê acquiesce* [c] *au fait de la voir; que c'est agréable de la regarder! Il est le maître de la joie, le seigneur de la jubilation. Le pylône est au-delà; il ressemble aux Deux Sœurs en train de soulever le disque pour qu'il voie ce qui est fait pour lui; l'une, Isis, et l'autre, Nephthys, portent Celui-de-*Behedet *brillant dans l'horizon; la Place-de-la-Griffe est destinée à son* baï *depuis qu'il a pris possession de sa Cité en tant que grand dieu bigarré de plumes.*

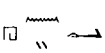
Connaître les choses qui sont à l'intérieur d'elle; la cour est l'élévateur-des-perfections-de-Rê : sa longueur est parfaite et fait 90 coudées car il brille [d] ici en tant que roi; *quant à sa largeur, elle fait 80 coudées car* il s'est réuni [e] à sa Cité; *sa hauteur fait 20 coudées car* on fait [f] adoration dans son temple; *son épaisseur également est de 5 coudées car* elle est stable sur terre comme Geb [g]; *ses grandes colonnes s'élèvent* (. . .) *trente-deux colonnes qui sont une merveille à voir; il y a parmi elles des plantes-*hen *et des plantes-*meneh [h]; *d'autres sont palmiformes ou papyriformes; leurs parois* [i] *sont juste sous*

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

*Celui-de-*Behedet, *bigarré de plumes; le côté droit et le côté gauche sont juste sous son Ennéade; trois portes sont ouvertes à l'intérieur de cette cour ainsi que la grande porte de façade* (j) *et la porte du chemin-divin-d'Hathor, dame de Dendéra, puisqu'elle vient de sa Cité vers* Outcheset; *son chemin est juste* (*conçu*) *pour entrer dans* Set-Ouret *et* (*il est*) *également* (*conçu*) *pour sa barque lorsqu'elle entre en procession dans* Behedet; *deux portes sont sur la façade à droite et à gauche ouvrant vers la terrasse du pylône, ces portes ouvrant* (*aussi*) *vers l'extérieur; il s'en trouve une parmi celles qui sont là qui est la belle porte : ses battants sont en pin-*âch *et ses vanteaux sont en bois de* merou; *ils sont ornés de bronze. Cette cour protège la Majesté de Horakhty;* (*elle*) *est pourvue de toutes les belles inscriptions* (k), *les grandes qualités du Bigarré-de-plumes et les écrits* (*faits*) *pour accroître sa crainte sont gravés à la perfection et n'ont pas d'égal; ce sont les meilleurs artisans dans leur spécialité qui ornent avec de l'or et qui décorent avec du lapis-lazuli; à la regarder c'est comme* (*voir*) *l'horizon de Rê.* »

(a) *Wb.* II, 484, 12 « Wohnung ». Ce mot désigne dans des textes de fondation le temple d'Edfou (*E.* IV, 2, 1 et *E.* VII, 15, 6; voir *CdE* 71, 57 et *CdE* 72, 307). *Hyn* et *pr-hyn* sont vraisemblablement à rapprocher de *hn* « coffre » (*Wb.* II, 492, 3); la cour avec ses hauts murs peut évoquer un coffre-*hn*, Nout étant parfois associée à ce type de coffre : « Rê émerge du Noun, il s'élève sur les mains des Deux Sœurs, il perce la sphère en sortant du coffre de Nout » (*E.* I, 162, 4); le « coffre-*hn* de Nout » est mentionné dans un autre texte (*E.* I, 304, 6) qui apporte une précision : « ... la *Mesenet* établie (*Wḥ*ʿ) sur sa fondation en face de l'horizon portant son disque »; le symétrique donne : « ... la *Set-Ouret* établie (*smn*) sur ses tranchées en face de l'horizon portant ton *baï;* il (le *baï*) s'élève en sortant de Nout » (*E.* I, 304, 9); *Mesenet* et *Set-Ouret* sont construites sur un axe Sud-Nord, « en face de l'horizon » (*m ḫ*ꜣ *ḫt*) c'est-à-dire en face du pylône; en adoptant la traduction « au droit de l'horizon », horizon désignerait le temple.

(b)  « lumière » par parallélisme avec  « rayons »; la traduction « ombre » pour  est possible (*Wb.* IV, 432, 6).

(c)  « agréer, acquiescer ». Voir Parker, *A Saïte oracle papyrus from Thebes*, p. 43.

(d) « brille » (*psḏ*) fait allitération avec « 90 » (*psḏyw*).

(e) « réuni » (*ḫnm*) fait allitération avec « 80 » (*ḫmnyw*).

(f) « fait » (*ḏd·tw*) fait allitération avec « 20 » (*ḏwty*).

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

(g) « Geb » (*dw*) fait allitération avec « 5 » (*dw*). Ces allitérations ont été remarquées par Barguet, *Les dimensions du temple d'Edfou et leur signification,* dans *BSFE* 72, p. 23-29.

(h) *mnḫ* (*Wb.* II, 83, 8, 10) désigne le papyrus en touffes; voir Jéquier, *BIFAO* 19, 227; voir aussi : *BIFAO* 64, 1-2; Caminos, *LEM,* 74; Helck, *Materialien* V, 204.

(i)  (*Wb.* IV, 14) désigne le « mur ». Cf. J.C. Goyon, *Les Dieux Gardiens* I, 28 (n. 7); p. 487 sq.

(j) La traduction d'Alliot, *Culte d'Horus,* 488, donne « Trois portes débouchent dans cette cour, avec une (autre) grande porte qui (leur) fait pendant : c'est la porte de la route divine d'Hathor de Dendéra, quand elle vient de sa ville d'Edfou ... ». Il est possible que la « grande porte de façade » désigne la porte à linteau brisé du pronaos (voir D. Meeks, *ALex.* II, p. 279); la grande porte du pylône est mentionnée plus bas.

(k) *ḫtm m ḫtmw nfrw nbw.*
ḫtm, Wb. III, 353 (5), munir, pourvoir; *ḫtmw, Wb.* III, 353 (4), inscriptions.

BIFAO 86 (1987), p. 277-301 Jean-François Pécoil
Le soleil et la cour d'Edfou.
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net